

ment de Colonne, durant le couronnement d'épines, au Prétoire de Pilate.

C'est un morceau de granit gris, de gros diamètre, mais ne mesurant pas deux pieds de haut.

La voix des chantres redit, avec un accent de profonde tristesse, les plaintes amoureuses que la sainte Eglise met sur les lèvres de son divin Epoux, dans sa liturgie sacrée, au grand jour du Vendredi Saint, contre son peuple de prédilection, inondé de ses biensfaits divins, et auxquels il répondit, ce peuple, par la plus noire, la plus hideuse ingratitudo : c'est la sixième station.

AD COLUMNAM
CORONATIONIS ET IM-
PROPERIORUM.

Ubi est indulg. Septem anno.

HYMNUS.

Coetus piorum exeat
Davidis prolem cernere,
Non in paratu splendido,
Sed cunctis, heu ! ludibrio.

Comtemptior est omnibus,
Quam lamma testae fictilis,
Hunc multitudo opprobriis
Coram lacepsit asperis.

Hoc Isaïas dixerat,
Corpus percutientibus,
Dum dat genas vellentibus,
Vultumque conspuentibus.

In tui Christi faciem
O respice nunc, anima,

A LA COLONNE DES
IMPROPRIERES

(Indulgence de sept ans.)

HYMNE.

Que l'assemblée des pieux fidèles accoure pour contempler le Fils de David, non pas au milieu d'un appareil splendide, mais, hélas ! en butte aux insultes d'une populace en furie.

Chacun le regarde comme l'objet le plus méprisable et le plus vil, et la multitude le charge publiquement de malédictions et d'outrages.

Isaïe prédisant cet attentat déicide, s'écriait : Il se livre à ses bourreaux qui meurtrissent son corps, lui arrachent la barbe et couvrent son visage de crachats.

O mon âme, considère en ce moment la face du Christ, ton